les véritables défenseurs des familles nombreuses.

Une magnifique réunion DE LA Concentration Républicaine

Plus de 500 électeurs roubaisiens ont assisté, samedi soir à la réunion organisée au Café Pandore par la Concentration républicaine. La campagne électorale des candidats de l'ordre s'est donc terminée par un succès considérable qui nous fait bien augurer du résultat de la consultation populaire de ce jour.

M. le docteur Butruille, fils, qui présidait à cette réunion, souligne l'importance des élections au double point de vue municipal et national, à l'heure où le socialisme révolutionnaire se développe, s'organise et s'agite sous l'œil bienveillant et complice des gars du Cartel des gauches. La poignée de braves qui s'apprêtent à lui barrer la route, mérite, dit-il, que le drapeau tricolore triomphe sur leurs noms, du drapeau rouge.

La journée de dimanche, ajoute M. Gœthals, verra aux prises l'esprit d'ordre et de liberté et l'esprit de sectarisme et de division. Après les circonstances que nous venons de traverser, les élections manifesteront le sentiment des citoyens vis-à-vis de la politique pratiquée depuis le 11 mai. C'est, dit-il, dans un moment d'égarement que la France a fait confiance au Cartel des gauches qui promettait beaucoup alors et qui depuis n'a rien réalisé, si ce n'est le malheur et la ruine du pays.

A l'extérieur, nous voyons aujourd'hui un débiteur récalcitrant, qui a accumulé les dettes envers nous, qui relève la tête et qui vient d'élire à la première magistrature l'homme qui incarne les idées de revanche. Voilà où nous a conduits une politique d'abdications envers l'Allemagne.

A l'intérieur, c'est pis encore! Les querelles d'autrefois se sont rallumées. On a rouvert les portes aux déserteurs que la France avait vomis dans ses moments d'angoisse pour les fermer à ceux qui avaient fait leur devoir. Au point de vue financier, on attend toujours le vote du budget, la diminution des impôts et du coût de la vie qui augmente chaque jour. La faute en incombe aux socialistes qui marquent de leur sceau toutes les initiatives du Cartel.

En terminant, M. Gœthals montre avec quelle désinvolture le socialiste-patron Lebas traite ses ouvriers et employés. Lorsqu'il s'est agi pour eux de demander une amélioration de leur sort, la réponse du maire, après s'être fait longuement attendre, fut catégoriquement négative. Le même Lebas n'est-il pas pris en flagrant délit de fumisterie, dit-il lorsqu'il refuse les allocations familiales au personnel municipal et qu'il s'en retourne ensuite à Paris, clamer la nécessité des 1.800 francs des fonctionnaires?

Dès l'apparition de la liste de Concentration républicaine, dit ensuite M. Lecot, on a qualifié les candidats de « braves gens ». C'est peut-être en effet ce qui les distingue d'autres candidats, ajoute-t-il. En tous cas, nous sommes dépourvus d'ambitions personnelles. Hommes de paille, a-t-on dit également. Nous répondrons que nous avons l'âme suffisamment trempée pour mettre nos actes en concorde avec nos idées. Partisans de l'union des classes, nous estimons que la haine n'engendrera jamais que le désordre. Hommes de cœur, nous savons qu'il y a beaucoup de misères à soulager et c'est à cela que nous nous emploierons. Républicains fermement et loyalement attachés au régime, nous voulons la liberté de conscience pour tous, sans tracasserie ni brimade; sans privilèges ni lois d'exceptions pour personne.

La République est par définition la chose de tous: elle doit donc être libérale et accueillante.

A cette excellente manière de comprendre la République, M. Chatteleyn en ajoute une autre, nous ne sommes pas, dit-il, partisans de la « politique alimentaire », de la course aux places, de la République des camarades en un mot. Notre liste est composée de travailleurs, de véritables travailleurs pris dans les diverses catégories de l'activité roubaisienne.

E. M. Chatteleyn étale ensuite l'œuvre de ces prétendus amis des petits et des humbles. Chiffres en mains, il prouve irréfutablement le bluff qui présida à la rédaction du fascicule socialiste distribué aux électeurs. Le Bureau de Bienfaisance, les crèches, la Goutte de Lait, les consultations de nourrissons, les œuvres de Mutualité ne reçoivent sous l'administration socialiste que le tiers voire même parfois le quart de ce qui leur était alloué du temps de la municipalité Motte, eu égard de la valeur actuelle de l'argent. Bluff également que les tirades dithyrambiques sur l'Institut Turgot, l'Ecole pratique des jeunes filles, le petit lycée, le cimetière, le foyer d'éducation, l'abattoir, la piscine de natation, l'école de plein air, le parc des sports, etc... projets qui n'ont été qu'ébauchés pour la plupart et pour lesquels, l'administration Motte avait beaucoup mieux préparé les voies, il y a vingt ans!

M. Durot, souligne ensuite l'attitude des candidats de la Concentration au sujet de la question de l'enseignement. L'école laïque, dit-il, ne doit point être mise au service d'un parti qui en fera un foyer de désordre et de désorganisation nationale. Pour nous, laïc veut dire neutre et non pas sectaire. Et à côté des écoles laïques, il y a des écoles où s'est formée une génération qui a fait hautement ses preuves durant la guerre et auxquelles notre sympathie est acquise également.

M. Diligent, en une langue imagée fait ensuite un tableau de la France durant ces derniers mois. Il dépeint le char de l'Etat, tiré par le cheval radical que conduit le cocher socialiste. Le cocher n'a pas su éviter les ornières qui semaient la route. Il a basculé sur les questions de l'ambassade au Vatican, des lois sur les Congrégations et l'application outrancière, agressive des lois de laïcité à l'Alsace et à la Lorraine et il se renversa enfin dans la quatrième, celui de l'impôt sur le capital.

Du point de vue plus particulier de la gestion des intérêts de la Cité, M. Diligent montre dans quelles aventures est tombé le « génie administratif » des élus roubaisiens, à propos notamment de la piscine de natation, des habitations à bon marché et de l'allocation familiale au personnel municipal.

De chaleureux applaudissements ont salué les discours des orateurs, qui bien des fois ont été salués d'ovations prolongées et enthousiastes. M. le docteur Butruille conclut très spirituellement en demandant qu'ils reportent à dimanche l'adoption de l'ordre du jour. Pour ce faire, il leur suffira d'assurer le triomphe de la liste de Concentration Républicaine.

***

UNE REUNION SOCIALISTE

Les candidats socialistes avaient organisé, samedi soir, une réunion publique dans la bouloire de l'estaminet de M. Verdonck, rue de la Guinguette. C'est devant une centaine d'auditeurs que MM. Dupré, Thérin et De Brabander, adjoints, ont tour à tour développé leur programme.

Dans son allocution, M. Thérin a pris à parti un candidat de la Concentration Républicaine. Quant à M. De Brabander, il a tenté de réfuter les articles parus dans le « Journal de Roubaix » concernant le projet d'impôt sur le capital.

Il a déclaré que les centimes additionnels étaient inférieurs à Roubaix à ceux existant dans bon nombre de villes de France; d'ailleurs nous publions, d'autre part, une note à ce sujet.

M. Dupré s'est étendu sur les œuvres sociales accomplies par la municipalité.

La réunion a pris fin sans incident.

A TOURCOING

ÉLOQUENTE RÉPONSE du docteur Leduc aux accusations de M. Dron

TROIS MENSONGES

L'affiche que voici a été placardée:

M. Dron fait paraître contre moi une affiche où il ne fait que répéter d'ailleurs des reproches de vieille date.

Je néglige de répondre aux injures personnelles, étant au-dessus de son appréciation faite toute entière de colère aveugle et de rancune jalouse. C'est aux électeurs de nous comparer **et de comparer surtout mon large esprit républicain à son autocratie dictatoriale.**

Je réponds à ses trois questions:

1° **Maison de retraite:** La ville a vendu aux Hospices un grand terrain près de la gare, au prix de 10 fr. le mètre carré, c'est-à-dire 6 ou 8 fois en dessous de la valeur réelle. Nous attendons toujours la construction de M. Dron.

M. Dron ment effrontément.

2° **L'Ecole des Mutilés** a été l'objet de toute notre sollicitude. Nous avons refusé des fonds seulement pour le Sanatorium de cure pour les tuberculeux, impossible dans notre atmosphère industrielle, **d'après l'avis même de toutes les autorités médicales.**

3° **Troisième mensonge:** M. Dron oublie les avances faites par la Mairie en octobre 1921 pour son **Dispensaire d'hygiène sociale.** Il avait demandé un mois de crédit!!! **Depuis, aucune réponse de sa part.**

C'est alors que devant sa mauvaise foi, et justement pour ne pas priver « **les petits laïques de Tourcoing** » de l'inspection médicale, nous l'avons organisée nous-même par le moyen du **Bureau d'hygiène dès janvier 1922.**

Je ne terminerai pas cette campagne électorale par d'autres mots que ceux-ci:

M. Dron veut par des mensonges faire tomber les électeurs républicains dans le piège du socialisme et du désordre. A eux de répondre par leur bulletin de vote pour permettre à notre belle Cité de conserver toutes les libertés républicaines dont elle jouit depuis 1881.

VIVE LA REPUBLIQUE!
VIVE TOURCOING!

Vu, pour les candidats:
F. LEDUC.

***

UN APPEL DE LA FEDERATION DES COMBATTANTS de la GRANDE GUERRE

Les Anciens Combattants viennent de faire distribuer leur programme d'action nationale.

La liste républicaine du docteur Leduc a accepté les revendications présentées; la Fédération adresse à ses adhérents l'appel que voici:

Ancien combattant, tu es un homme libre, reste libre de tes actes, mais nous te demandons ce qui suit:

Fais ton devoir suivant ta conscience, tends la main là où elle t'est tendue et souviens-toi de ceux qui te l'ont refusée quand tu es allé vers eux.

A WATTRELOS

MISE AU POINT

A un plaidoyer de huit pages publié par l'Administration municipale socialiste de Wattrelos, l'Entente républicaine et démocratique a répondu par un tract dont voici le résumé:

La majorité socialiste du Conseil municipal sortant a exposé, dans un long plaidoyer, les résultats de son administration.

C'est un lamentable aveu d'impuissance et d'incapacité!

Quand on étudie ce piteux « factum », on reste stupéfait de la nullité de ces gens-là... Chargés de défendre les intérêts d'une cité ouvrière, ils ont gaspillé l'argent et prodigué les dépenses de façon scandaleuse pour réaliser une très minime partie de leur fameux « programme »; ils ont fermé les yeux sur un coulage éhonté, mais combien profitable à plusieurs de leurs amis; et cela, ils l'avouent carrément, jusqu'à obliger l'Administration préfectorale à les surveiller et à éplucher, désormais, leur lamentable budget!...

Résultat: les vrais intérêts de la ville restent en souffrance. Pas d'eau potable, pas d'électricité, les voies publiques dans le plus triste état; les quartiers du Sapin-Vert, de la Baillerie, de la Houzarde, du Laboureur, etc., sans bureau de Postes. Le projet de **Wattrelos « chef-lieu de canton »** dort paisiblement au Sénat; pas de tribunal, ni de notaire, ni de prud'homme, ni rien de ce qui peut favoriser notre commerce local. Beaucoup d'enfants privés de tout secours et de toute douceur, au profit d'enfants de familles aisées habitant la Belgique, mais fréquentant nos écoles. Travail écrasant pour le personnel des Postes; refus de sursalaire au personnel des services municipaux; mais, par contre, un Octroi impopulaire, lourde charge pour les ménages ouvriers et les familles nombreuses: voilà, parmi un trop grand nombre d'autres points, les fruits amers de ces cinq années de mauvaise gestion!

Nos morts glorieux eux-mêmes, s'ils le pouvaient, réclameraient contre les élus socialistes qui ont refusé à leur trouver, sur notre immense territoire de Wattrelos, un petit coin de terre digne d'eux, digne aussi du magnifique monument que notre affection et notre fierté reconnaissantes leur élevaient.

Les Wattrelosiens peuvent-ils laisser, sans aucune sanction, tant d'incapacité? Ils voteront en masse pour les candidats de l'Entente républicaine et démocratique qui, s'ils sont élus, s'efforceront de réparer les maladresses et les sottises accumulées par les socialistes. Dans un esprit de large tolérance, nos amis travailleront à rétablir la concorde dans la commune et veilleront aux intérêts de tous nos chers concitoyens.

***

AUX ELECTEURS DE WATTRELOS

Les candidats de l'Entente républicaine et démocratique ont adressé hier l'appel suivant aux électeurs:

Pourquoi nous sollicitons vos suffrages? Parce que nous sommes des hommes d'ordre et de liberté.

Qui sommes-nous? Nous sommes des ouvriers, employés, petits commerçants et agriculteurs qui réprimons et voulons éviter la révolution qui gronde à l'horizon.

Le Cartel des gauches a voulu ignorer le péril communiste: ce sont des puérilités, disait M. Herriot à la Chambre, le 9 décembre dernier.

Réplique: Les attentats de Marseille et de Paris.

Le Cartel a voulu ignorer le péril allemand.

Réplique: L'élection de Hindenburg à la présidence de la soi-disant république allemande.

Anciens poilus: rappelez-vous 1914!!

Rappelez-vous les noms de ceux qui votèrent l'abandon de la Ruhr!!

De plus les socialistes avec leur politique néfaste conduisent le pays à la ruine et leur chef le citoyen Blum proposait le 25 mars 1925 à M. Herriot qui acceptait: de prélever 12 fr. 50 sur les billets de banque. Un billet de 100 francs n'aurait valu désormais que 87 fr. 50.

Le citoyen député-maire de Wattrelos, éloquent par son silence à la Chambre, n'est pas moins responsable de cette politique d'abandon et de discorde, car il a toujours, par ses votes de confiance disciplinés, soutenu le Gouvernement cartelliste qui nous a réduits où nous sommes.

Si vous voulez atténuer sensiblement la terrible crise que nous traversons et ne pas vous laisser conduire à la misère et à la ruine, tous aux urnes pour balayer socialistes et communistes, qui sont tous de véritables tyrans et votez le 3 mai prochain pour les hommes d'ordre qui sont candidats de l'Entente Républicaine et Démocratique.

A CROIX

APPEL AUX ELECTEURS REPUBLICAINS

Le Comité républicain fait un pressant appel à tous les électeurs pour que le succès des candidats de la liste d'Union républicaine démocratique et sociale soit assuré dès le premier tour. Une seule abstention, une seule voix manquant à la liste républicaine peut provoquer un ballotage.

Le Comité compte sur tous ses amis pour assurer la victoire de ses principes d'ordre et de démocratie.

A LEERS

UN APPEL DES CANDIDATS D'UNION REPUBLICAINE

Les candidats de la liste d'Union Républicaine ont fait remettre dans la soirée de samedi aux électeurs l'appel suivant:

La Municipalité sortante, dans sa profession de foi, fait le bilan des travaux qu'elle a accomplis durant les cinq années de son mandat.

Il s'y trouve des lacunes, et les candidats de l'Union Républicaine prennent l'engagement d'apporter des conceptions plus larges dans la réalisation de leur programme pour le plus grand bien des habitants de Leers.

Ils veulent encourager la fréquentation scolaire, notamment par la distribution générale de fournitures classiques, par la distribution de vêtements chauds, etc...

A propos de vêtements, de petites douceurs, ils trouvent inadmissible que des mesures d'exception aient été prises contre des enfants sans défense, et qui ne connaissent pas la haine. Pourquoi, en effet, classer les petits Français en deux catégories: Les protégés et les parias. Anciens combattants! vous a-t-on demandé où vous mettiez vos enfants à l'école lorsqu'on vous a appelés sur le front en 1914. Jamais vous n'auriez supposé qu'après cinq années de lutte commune, on aurait refusé à vos enfants des gâteaux un jour de fête nationale, et des vêtements à l'approche des hivers!

Au point de vue scolaire, les candidats de l'Union Républicaine estiment que ces méthodes doivent être changées, et ils s'engagent à observer la plus stricte impartialité.

Les assistés du Bureau de Bienfaisance seront aussi l'objet de notre protection. Chacun comprend que, vu le coût de la vie sans cesse augmentant, il faut augmenter les pensions des vieillards, donner des primes supérieures à la natalité, etc. Nous avons proclamé l'égalité et la justice; nous respecterons nos engagements et chaque assisté recevra les secours qui lui seront alloués légitimement.

Nous continuerons les travaux commencés, nous emploierons les fonds de la commune à des travaux utiles, entretien des routes cyclables fréquentées par les ouvriers: nous nous efforcerons à faire profiter les quartiers déshérités des mêmes avantages que ceux du Centre: les ruisseaux seront curés en temps voulu, afin d'éviter les inondations. — Dans un esprit de justice, nous distribuerons avec une équitable répartition et sans distinction des subventions à toutes les sociétés de Leers. Pourquoi des subventions ont-elles été retranchées aux uns et données aux autres?

Plus d'injustices, telle est notre devise.

Chers électeurs leersois,

Il y a quelque chose de plus grand qui ne devrait pas se présenter dans cette commune, composée en majorité de gens d'ordre. C'est le glissement de plus en plus accentué qui se fait vers le socialisme et le communisme.

Dans les dernières années, de quel côté a penché la municipalité de Leers aux scrutins de ballottage. Vers le socialisme. Braves gens de Leers, c'est ce que vous avez vu affiché sur vos murailles.

Electeurs de Leers, voulez-vous cette fois encore par votre vote donner votre approbation à la politique du Cartel qui trouve tout naturel de donner à Caillaux un portefeuille de ministre, à la politique du gouvernement Herriot qui, par sa faiblesse, lui a fait perdre la confiance de tous les honnêtes citoyens et, par suite, a fait augmenter la vie, a affaibli nos finances et nous a réduits à la crise économique. C'est le sort du pays qui se joue.

Si les électeurs du 3 mai laissent échapper cette occasion de faire entendre leur volonté claire et impérieuse, c'est la porte ouverte aux aventures les plus redoutables.

A tous les électeurs épris de justice, d'égalité et de liberté, à tous les adversaires de la politique de division et de ruine, nous faisons un pressant appel en faveur de tous les candidats de l'Union Républicaine.

Pas de rature, pas d'addition, votez tous pour la liste commençant par Mulliez Gilbert et finissant par Willequet Gustave. Votez pour les amis de l'ordre et de la liberté, contre les partisans du désordre et de la révolution.

Vive Leers! Vive la France! Vive la République!

A LYS-LEZ-LANNOY

L'Union Républicaine de Lys-lez-Lannoy publie l'adresse suivante:

De quelque parti que vous soyez: Ouvriers, employés, commerçants, contribuables, petits rentiers, vous voulez l'amitié, la concorde, la paix entre vous! Vous ne voulez pas du désordre, de la guerre?

Eh bien! Votez pour les candidats de la liste Républicaine Démocratique comprenant des éléments de diverses nuances. Partisans de l'ordre désirant la juste répartition des impôts, l'égalité de tous sans distinction devant la loi, le respect de tout ce qui est honnête, sincère et loyal.

Réfléchissez aux conséquences de votre vote.

C'est entendu, électeurs lyssois, partisans d'ordre et de paix, votez pour les candidats de l'Union Républicaine Démocratique. Pas d'abstentions et à dimanche.

A HEM

UN APPEL DES CANDIDATS REPUBLICAINS-DEMOCRATES

Les candidats républicains-démocrates, répondant à un manifeste socialiste, ont adressé à tous les électeurs d'Hem, cet appel:

Dans la paperasserie de nos adversaires, on constate d'abord des insultes contre tout ce qui n'est pas de leur parti et surtout contre les anciens combattants.

Si on n'est pas de leur parti, on est un homme de paille.

Si on a fait son devoir pendant la guerre et si on est revenu mutilé, on est un ambitieux, un vaniteux.

On lit aussi: « Vous venez de faire l'expérience d'une mauvaise administration rebelle à la classe ouvrière, etc. »

Nous répondons:

Il faut être obstinément aveugle ou fumiste pour tenir un pareil langage.

Nous sommes, en outre, de ceux qui rendent hommage au dévouement et à la compétence exceptionnelle du maire sortant et nous mettons nos adversaires au défi de prouver que la municipalité sortant a administré contre la classe ouvrière.

Electeurs ouvriers d'Hem, vous savez de quel côté sont les hommes de paille, et vous nous connaissez suffisamment pour savoir que les manœuvres de la dernière heure ne seront pas pratiquées chez nous.

La calomnie nous répugne et si les Républicains Démocrates sont de nouveau honteusement visés, ils se défendront simplement sans acrimonie mais vigoureusement.

Ils ont la conscience tranquille, sont forts de leurs droits, de leurs convictions, fiers du programme qu'ils ont affiché et qu'un bon nombre de leurs adversaires ont approuvé.

Nous terminons en recommandant à tous les électeurs, quels qu'ils soient, de voter le dimanche 3 mai.

Il serait honteux autant que très regrettable de compter ce jour là 257 abstentions comme en 1919.

Votez donc tous, et la victoire nous sera assurée.

A FLERS-BOURG

LES CANDIDATS DE L'ENTENTE REPUBLICAINE

Nous publions ci-dessous la liste des candidats de l'Entente Républicaine:

Delives Emile, Liénard Jean-Baptiste, Pollet Alphonse, Crépel Charles, Mathiot Albert, Caillet Louis, Duber Louis, Deconinck Isidore, Masquelier Emile, Deurez Alfred.

A TOUFFLERS

LISTE DU PARTI SOCIALISTE

Nous publions ci-dessous, à titre d'information, les noms des candidats socialistes:

Louis Pottier, c.s.; Emile Capeller père, Emile Defaux, Benoît Desbiechop, Louis Descamps, Charles Dethieuw, Clotaire Meurisse, Henri Fourmenoy.

Candidat d'Unité ouvrière et de défense laïque: Henri Nuttin.

A SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS

LES CANDIDATS DE LA LISTE D'UNION REPUBLICAINE

Voici ci-dessous les candidats de la liste d'Union Républicaine (municipalité sortante):

MM. Pollet Léon, maire; Narguet Guillaume, adjoint; Bodumont Louis, c. s.; Brocart J.-B., c. s.; Castelain Louis, c. s.; Clicq Louis, menuisier; Delebarre Ernest, c. s.; Dupriez Louis, c. s.; Dutilleul Jean, cheminot; Leclercq Henri, c. s.; Longuépée Alfred, c. s.; Messian Clément, c. s.; Massé Amand, c. s.; Roger Henri, c. s.; Rogneaux Henri, c. s.; Souplet J.-B., c. s.

***

Nous publions, d'autre part, la profession de foi qu'ont adressée ces candidats aux électeurs.

Vous êtes appelés aujourd'hui à élire vos conseillers municipaux.

C'est avec la conscience d'avoir bien rempli le mandat que vous nous aviez confié que nous avons l'honneur de solliciter à nouveau vos suffrages.

Notre programme et le titre sous lequel nous nous présentons n'ont pas varié. Nous sommes avant tout partisans de la tranquillité, de la paix du pays dans l'ordre, la liberté et le respect des institutions républicaines que la France s'est librement données.

Considérant la politique comme nuisible aux intérêts de la commune, c'est avec justice et impartialité que nous avons toujours examiné les diverses questions d'assistance, sans distinction de parti ou de classe concernant les subventions, secours ou distributions.

Nous avons continué la restauration des bâtiments communaux, installé à l'école des filles un mobilier pour la classe enfantine, relevé les subventions aux sociétés, poursuivi l'œuvre de l'ancienne municipalité pour l'installation du téléphone, sans augmenter pour cela les contributions.

D'accord avec le syndicat des communes du canton de Cysoing, nous ferons tous nos efforts pour que notre commune soit bientôt dotée d'un réseau électrique si ardemment désiré.

Les sociétés locales trouveront toujours près de nous l'appui moral et financier dont elles auront besoin. Comme par le passé, nous continuerons à donner aux fêtes publiques tout l'éclat désirable.

La Mairie restera comme elle l'est aujourd'hui la maison accueillante à tous, et notre pensée ira toujours vers les humbles et les déshérités de la fortune et nous tiendrons à leur donner la part la plus large possible dans notre budget.

Electeurs,

Le souci des intérêts de la commune doit tenir la première place dans la défense des intérêts de chacun. Votez pour la liste d'Union Républicaine sans oublier un seul nom, et nous promettons d'apporter à la chose publique tout notre temps, notre dévouement et notre impartialité.

A BAISIEUX

LES CANDIDATS DE LA LISTE MUNICIPALE

Voici quels sont les candidats de la liste d'Union Républicaine (municipalité sortante):

MM. Delrue Alfred, adjoint, conseiller sortant; Desseaux Alfred, cons. sort.; Delcour Omer, conseiller sortant; Dubus Florent, cons. sortant; Dupont Charles, cons. sort.; Debaisieux Paul, cons. sort.; Masy Désiré, conseiller sort.; Debaisieux Achille, cons. sort.; David Irénée, cons. sort.; Ansart Jean, cons. sort.; Delcourt Jean, cons. sort.; Colin Gustave, cons. sortant; Hespel Gustave, employé; Stienne Alexandre, cordonnier; Delerue Jules, employé; Lagache Alfred, cultivateur.

A CHÉRENG

LES CANDIDATS de la LISTE D'ENTENTE REPUBLICAINE

Nous publions ci-dessous les noms des candidats de l'Entente Républicaine:

MM. Romain Lepers, Louis Carette, Béharez Oscar, Cyrille Desconseillez, Jean-Baptiste Deffrennes, Deffrennes-Delannoy, Jules Coucke, Alphonse Gestem, Léon Louridan, Noé Fleuri, Henri Havez, Louis Hoclin, Gabriel Thieffry, Pierre Despretz, Jean-Baptiste Thieffry, Charles Streamain.

Ces candidats ont adressé à leurs électeurs l'appel suivant:

C'est avec une entière confiance que nous nous présentons à vos suffrages. C'est l'honneur de la commune de Chéreng d'avoir toujours maintenu ses idées d'ordre et de paix sociale. Vous resterez dignes de votre passé.

Vous nous connaissez depuis très longtemps et vous pouvez nous juger à l'œuvre.

Notre commune est la moins imposée du canton de Lannoy et pourtant c'est elle qui donne le plus aux pauvres.

Nos adversaires, par une proclamation doucereuse et alléchante, comptent sur votre panachage des listes pour obtenir un ballottage, la seule chose espérée.

Vous n'en voudrez pas.

Prenez la liste entière qui commence par M. Romain Lepers et se termine par M. J.-B. Thieffry, et déposez-la dans l'urne.

Avec de la discipline, nous fêterons ce soir le triomphe de la République sage et tolérante.

A TRESSIN

LES CANDIDATS DE LA LISTE MUNICIPALE

Voici quels sont les candidats de la liste d'Union Républicaine (municipalité sortante):

MM. Jérémie Demeersseman, Pierre Brabant, Louis Thieffry, Louis Provoost, Willoquaux, Parent, Lerouge, Minoux, Depontbieux, Desrumaux, Dhalluin.

A BOUVINES

LES CANDIDATS DE LA LISTE MUNICIPALE

Nous publions ci-dessous la liste des candidats de la municipalité sortante qui se présentent aux suffrages des électeurs:

MM. Félix Dehau, maire sortant; Léon Desmarécaux, Arsène Brocart, Georges Deffrennes, Léon Delemarle, Misaël Lemerre, Arthur Motte, J.-B. Quint, J.-B. Roger-Wauquier, Maurice Versain.

A NEUVILLE-EN-FERRAIN

UN APPEL DES CANDIDATS DE L'UNION REPUBLICAINE

Les candidats de l'Union Républicaine adressent l'appel suivant aux électeurs:

Aux électeurs neuvillois,

Il vous appartient, d'aujourd'hui, d'exprimer votre volonté en accomplissant votre devoir d'électeur.

Que chacun d'entre vous se rende au scrutin en réfléchissant sérieusement à l'avenir qui se prépare pour notre chère commune de Neuville, aussi bien que pour le pays tout entier.

Trois listes sont en présence:

1. La liste populaire entre toutes, **des Candidats de l'« Union Républicaine ».**

2. La liste de l'« Union des Gauches », avec toutes ses terribles conséquences en perspective pour tous les habitants.

3. La « Liste Communiste », avec sept candidats, uniquement destinée à faire le jeu électoral de la Liste de l'Union des Gauches.

Votre loyauté et votre bon sens républicain vous indiquent facilement votre devoir, en n'accordant votre confiance, qu'aux hommes d'ordre et de liberté dont sont épris indistinctement tous les candidats de la liste de l'« Union Républicaine ».

Leur passé répondant de l'avenir dans notre commune, pour le développement de toutes les réformes démocratiques et sociales, dont ils se sont fait les vaillants défenseurs dans leur programme d'action bienfaisante, pour notre cité neuvilloise.

Vous voterez tous en masse, sans une seule rature pour la liste complète de tous les candidats de l'« Union Républicaine ».

Leurs noms sont synonymes de droiture et de bienveillance à l'égard de tous les citoyens neuvillois, sans aucune distinction.

Electeurs, sans hésitation, votez pour le bon ordre dans notre chère commune de Neuville.

Jean Flipo.

***

POUR QUI IL FAUT VOTER

Les électeurs neuvillois écouteront les sages et nettes déclarations des candidats de l'Union Républicaine, dont le souci est la prospérité et le développement de Neuville. Ils voteront donc pour tous les candidats de l'Union Républicaine:

Flipo Jean, Phalempin Alphonse, Florin Arthur, Catteau Arthur, Desmettre Gustave, Lecru Cyrille, Samaille Paul, conseillers sortants; Blaublomme Gustave, quartier du Bailly; Breye Edouard, quartier du Risquons-Tout; Catteau Alphonse, quartier de la Forgette; Dehustcher Jean, quartier de la Vieille Motte; Catteau Léon, Bas Quartier; Decurper Albert, Place; Del croix René, quartier du Risquons-Tout; Devos Georges, quartier de la Vieille Motte; Ducatteau Léon, quartier du Bailly; Germonpres Gustave, Bas quartier; Ghesquier Carlos, quartier du Bailly; Libbrecht Désiré, quartier du Berquier; Libeer Gustave, quartier de la Vieille Motte; Nuyttens Albert, la Place; Parent Achille, la Place; Roelens Norbert, quartier du Risquons-Tout.

A MOUVAUX

UN APPEL AUX ELECTEURS

Les candidats de la Concentration Républicaine adressent aux électeurs l'appel suivant:

Aujourd'hui dimanche, vous accomplirez votre devoir de citoyen français.

Quelles que soient votre opinion politique, vos préférences personnelles, vos idées sociales, n'oubliez pas que la bonne administration d'une ville est liée au dévouement, à la compétence et à l'esprit d'union de ses représentants.

Les candidats républicains remplissent ces trois conditions. Ce ne sont pas des politiciens, ce sont des Mouvallois, préoccupés du bien de la commune.

Vous voterez en masse, sans aucune rature, pour toute la liste de Concentration Républicaine.

A BONDUES

Les adversaires de la Municipalité sortante viennent de publier la liste de leurs candidats. Nous n'insistons pas sur sa valeur, bien qu'elle se compose de plusieurs « illustres inconnus » et de quelques transfuges.

De programme, point! On se demanderait pourquoi cette opposition si l'on ne savait que ceux qui la provoquent obéissent à des sentiments d'ambition et à un besoin systématique de dénigrer.

En effet, les socialistes n'apportent aucune proposition d'œuvre nouvelle, aucun projet d'amélioration; ils se contentent de se livrer à d'injustes attaques personnelles et absolument déplacées dans le domaine municipal, et qui déshonorent plus leurs auteurs que les honorables citoyens bassement visés.

Les conseillers sortants qui sollicitent avec confiance les suffrages de leurs concitoyens, se mettent au dessus de ses procédés. Ils ont la conscience du devoir accompli et se présentent sans crainte devant leurs électeurs.

Ceux-ci connaissent leur passé et savent ce qu'ils peuvent attendre d'eux. C'est pourquoi, aujourd'hui, ils manifesteront avec éclat leur approbation pour les labeurs du passé et leur confiance pour ceux de l'avenir.

Le devoir de tout Bonduois conscient est de voter pour la liste d'Union Républicaine, seul gage de concorde, de paix et de prospérité.

A LINSELLES

La campagne électorale précédant le premier tour de scrutin, s'est clôturée hier dans le calme le plus complet. Dans peu de communes, elle a revêtu le même caractère de dignité et de respect mutuel. Il serait à souhaiter, qu'elle laisse partout comme ici, l'impression apaisante d'une lutte mesurée, où chacun sait comprendre son devoir, sans s'attarder à des luttes de personnes.

A RONCQ

PAS D'ABSTENTIONS!

Les communistes, pour jeter le discrédit sur la liste d'Union Roncquoise, sèment dans le public de bien pauvres arguments. Par exemple, celui-ci: (qui du reste était réfuté à l'avance par notre article de jeudi)

« La liste d'Union Roncquoise est composée d'un tas de gens divers, aux mentalités parfois contraires; ils n'ont pas de programmes, aucun lien moral, comment voulez-vous qu'ils défendent les intérêts de la Commune? Ils seront incessamment en désaccord. Et comment voulez-vous qu'ils comprennent les intérêts ouvriers? »

Nous disions précisément, nous, qu'un Conseil municipal doit être une représentation de tous les intérêts de la commune. C'est, au premier chef, sa raison d'exister.

Tous les citoyens, à quelque classe qu'ils appartiennent, sont égaux devant la loi, devant l'Administration nationale, c'est-à-dire devant l'Etat. Il est donc juste que toutes les classes soient représentées au Conseil qui délibère au sujet des intérêts immédiats des concitoyens vivant en communauté sur un même sol, et dans les mêmes conditions administratives. C'est aussi logique que 2 et 2 font quatre.

La liste d'Union Roncquoise, conçue comme elle l'est, constitue une représentation judicieuse des habitants pour la défense de leurs droits. Les communistes ont simplement raisonné à rebours, mais ils n'en sont pas à une aberration près.

Ils ont, de plus, fait les frais d'un tract pour magnifier l'œuvre accomplie par la municipalité depuis 1919. Que d'années peu remplies, et que de temps perdu! Car il n'y a rien de positif et de net dans leur exposé! De quoi peuvent-ils donc se réclamer pour gagner les voix des bons Français?

Il faut donc que ceux-ci votent tous, avec ensemble, pour la liste d'Union Roncquoise, dont le programme défini, contient les vœux les plus chers de toute la population. Toute abstention serait un cadeau et un encouragement faits au parti du désordre. Aux électeurs, donc de faire leur devoir.

A HALLUIN

APPEL AU SIMPLE BON SENS

Les candidats d'Union Républicaine adressent aux électeurs le manifeste suivant:

En Russie, pays du Communisme, tout appartient, dit-on, à tous; les usines aux ouvriers, la terre aux paysans. Une ère de bonheur et de prospérité règne sur la population. Le travail n'est plus qu'une exercice physique pour l'entretien de la santé et non une nécessité de l'existence. En un mot, la Russie des Soviets, c'est le Paradis Terrestre, copié sur celui d'Adam et d'Eve, avant leur faute, comme le dit l'Histoire Sainte.

Si ce tableau répondait vraiment à la réalité, nous verrions nos communistes s'en aller s'installer là-bas. Mais hélas! si écœurés, qu'ils puissent être de notre régime et du cortège des misères qu'ils engendre, il n'est pas à notre connaissance qu'une demande de passeport pour aller vivre avec leur famille, au doux pays du rêve ait été même envisagée!

Et cela nous étonne d'autant plus qu'à les en croire, en France, c'est la misère et la désolation. L'ouvrier gagne moins que partout ailleurs, les patrons sont des tyrans et l'ouvrier est réduit à l'esclavage. Et pourtant, tous les étrangers viennent chez nous et ne veulent plus s'en aller, même quand ils sont expulsés; bien peu de nos malheureux concitoyens français s'en vont chercher fortune ailleurs. Il faut croire que même nos communistes aiment bien leur pays et que le régime de dictature et de fascisme qu'ils dénoncent leur laisse la vie belle, et pas trop difficile à supporter!

En France, la vie est très chère, plus même que dans aucun autre pays de l'Europe, disent-ils. Et pourtant, malgré la guerre et ses terribles conséquences, malgré le refus de l'Allemagne de ne pas nous payer ce qu'elle a reconnu nous devoir, C'est chez nous que le pain est meilleur marché et que l'ouvrier est le mieux payé.

En France, à les en croire, c'est le régime de la terreur et de l'autoritarisme.

Et pourtant, le régime républicain tant dénigré, se laisse insulter et bafouer, les réunions publiques et les manifestations organisées contre lui ne sont pas interdites. Tous les partis sont autorisés à exposer librement leurs opinions. Qu'on aille voir si dans l'Allemagne d'Hindenburg, dans l'Italie de Mussolini, dans l'Angleterre de Chamberlain, dans l'Espagne de Primo de Reverra, et enfin, dans le pays du rêve, cher à nos communistes, de quelle façon sont réprimées les manifestations et opinions hostiles au régime. Rien qu'au pays des Soviets, celui qui ose manifester des opinions contraires aux théories de feu Lénine est emprisonné et même mis à mort.

Si nos communistes avaient au moins la reconnaissance du ventre, ils avoueraient que c'est avec de larges subventions payées par le gouvernement des bourgeois que la municipalité a pu payer des indemnités aux chômeurs, aménager les rues, distribuer des secours de bienfaisance et qu'elle s'apprête à construire des bains-douches. Rien que pour cette construction, l'Etat tyran a versé 150.000 fr. dans la Caisse municipale.

Cette tyrannie n'a rien d'équivalent avec celle de nos bons communistes.

N'ont-ils pas leurs cellules et leurs rayons. Leur rôle occulte et discret n'est-il pas d'espionner et de signaler au parti le camarade qui ne se soumet pas à leur discipline et de le faire crever de faim s'il refuse de se soumettre.

N'est-ce pas du mouchardage cet état qui règne dans les usines et qui est voisin de la terreur? N'est-ce pas que le camarade que l'on dit conscient n'est plus libre de dire tout haut ce qu'il pense tout bas, n'a plus le droit de choisir son syndicat.

N'est-ce pas que c'est vrai, camarades conscients ou inconscients?

Si cet état de choses, qui tue, n'est pas de la dictature, qu'est-ce qu'il leur faut donc alors. Vous ne voudrez pas passer pour des citoyens timorés dans un pays pourtant libre, dans le pays qui seul a fait la première révolution, la vraie.

Et ceci est très grave! C'est votre plus noble richesse qui est en jeu, et que l'on essaie de vous arracher pour toujours. Il s'agit de votre indépendance et de cette liberté qui est tout chez un homme. Celui qui perd ce privilège est un esclave.

Nous disons, nous, ni dictature de droite, ni dictature de gauche. Vivre libre dans un pays libre à l'abri des soucis matériels du lendemain, à l'abri surtout de cette menace, qu'on nous lance sans cesse: Celle du sang! Comme si, après le carnage monstrueux de la guerre, nous étions encore assoiffés du sang de nos frères.

Nous vous crions Paix! Paix! mais pas seulement entre les nations, mais aussi entre les citoyens d'une même cité.

Les élections de dimanche auront une importance plus grande que celle qui se confine à Halluin. Il s'agit de la prospérité et de l'avenir de notre pays, il s'agit de nos intérêts à tous. Il s'agit de votre liberté.

Vous ouvriers, vous irez aux urnes, non pas comme lorsqu'il s'agit de voter une grève à mains levées... mais avec un bulletin de vote dans une enveloppe. Sachez donc vous en servir pour la raison et l'ordre, si vous ne voulez pas vous réserver un terrible réveil.

Votez avec bon sens.

Vu: les Candidats de l'Union Républicaine.

***

AUX ELECTEURS

L'appel suivant est adressé aux électeurs:

La liste d'Union Républicaine se présente à vous sans aucune distinction politique. Ceux qui la composent n'ont qu'une chose en vue: L'intérêt de la ville et de ses habitants.

Votez donc sans ratures, pour les candidats de l'Union Républicaine.

Si des noms ne vous plaisaient pas, votez quand même pour la liste entière, car elle représente le parti de l'ordre et de la concorde.

LAINES

(D'un correspondant particulier)

Les ventes de laines des Indes, de Liverpool, se sont terminées cette semaine. On y a vendu 17.600 balles, dont 12.700 furent achetées par l'Angleterre, 2.400 par le Continent et 2.500 par l'Amérique.

Vis-à-vis des cours de mars, on note une baisse moyenne de 10 %. Toutefois, pour les Joria, le recul alla jusqu'à 20 %.

Les enchères de Londres débuteront mardi.

LES PAIEMENTS EN ESPÈCES AUX SINISTRÉS

M. Desjardins, député de l'Aisne, adresse la lettre suivante à l'« Echo de Paris »:

J'ai eu la surprise de lire dans votre journal, une information d'une agence sous le titre: « Les paiements en espèces aux sinistrés », qui m'est apparue comme tout à fait erronée.

En effet, aux termes de cette information, il est dit que le gouvernement a mis, depuis le début de l'année, cinquante millions par mois à la disposition du Crédit National, pour les paiements en espèces, et que « fin avril, 200 millions auront été ainsi versés aux petits sinistrés ». Hélas! la réalité est toute différente et les malheureux sinistrés sont bien loin d'avoir reçu les sommes qui leur avaient été promises. M. le sous-secrétaire d'Etat aux finances J. Schmidt a bien voulu faire connaître, le vendredi 28 avril, aux représentants des régions dévastées, réunis au Sénat, sous la présidence de M. Hayez, les chiffres exacts. Or, d'après ces renseignements officiels, les versements en espèces faits aux sinistrés s'élèvent à quarante-quatre millions cinq cent mille francs, soit cent cinquante-cinq millions cinq cent mille francs de moins que ne le prétend l'information publiée ce matin.

Je me permets de rectifier l'erreur commise. J'ajoute que cette note se termine par une phrase qui tend évidemment à donner aux lecteurs une impression optimiste, et ce pour des fins qu'il ne me convient pas de rechercher quant à présent. Cette phrase annonce qu'une somme supplémentaire de 50 millions sera attribuée le mois prochain au Crédit National, de manière qu'« en mai les petits sinistrés recevront 150 millions en espèces ». Il importe de souligner ce que cette information a de tendancieux: les crédits espèces votés pour l'année 1925 s'élèvent à un milliard; donc, chaque mois, les sinistrés devraient recevoir 83.333.333 francs, soit, en cinq mois, 416.666.666 francs. Or, en additionnant les 44.500.000 francs versés à ce jour et les 150 millions annoncés pour mai, le total n'atteint que 194.500.000 francs, soit plus de deux cent vingt-deux millions de moins que ce qui est prévu au budget.

Les sinistrés ont été abominablement frustrés et il ne suffit pas d'une information aussi tendancieuse pour ranimer la confiance dans les régions dévastées par la guerre.

Une note du ministère des R. L.

Paris, 2 mai. — A la suite de la publication de cette lettre, le sous-secrétariat des R. L. a fait communiquer la note suivante:

Des renseignements erronés ont été publiés au sujet des paiements d'indemnités de dommages de guerre effectués depuis le 1er janvier 1925; les détails qui suivent mettent les choses au point:

Paiements en espèces (1er janvier au 30 avril 1925). — Le gouvernement a mis à la disposition des départements sinistrés une somme de 200 millions en espèces; sur cette somme, le Crédit National a 187 millions, dont [illegible] francs en règlement de réquisitions [illegible] 1924, arriérés et intérêts, et [illegible] francs sur l'exercice 1925; au 30 avril, un solde de 25 millions a été reporté sur mai pour les paiements en espèces, en plus de la dotation affectée au présent mois, dotation qui, sur la demande de M. Jammy Schmidt, a été portée à 250 millions.

Paiements des obligations de la Défense Nationale. — Pendant les quatre premiers mois de l'année, le Crédit National a payé [illegible] millions en obligations de la Défense Nationale [illegible]. D'autre part, le gouvernement a mis 300 millions d'obligations inaliénables à la disposition des départements sinistrés. Sur ces 300 millions, au 30 avril, le Crédit National en avait versé [illegible] en règlement de dommages. En outre, il a payé en obligations inaliénables 180 millions pour [illegible] rêts.